



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP

## **IL EST TEMPS D'ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ ET L'INÉGALITÉ EN AFRIQUE**

Steve Kayizzi-Mugerwa,  
économiste en chef et vice-président,  
Groupe de la Banque africaine de développement

Allocution prononcée  
à l'occasion de la 10<sup>e</sup> Conférence économique africaine  
Kinshasa, République démocratique du Congo,  
2 novembre 2015

**Excellence Monsieur le président du Sénat, représentant Son Excellence Joseph Kabila, président de la République démocratique du Congo,**

**Excellence Monsieur Augustin Matata Ponyo, Premier ministre de la République démocratique du Congo,**

**Mesdames et Messieurs les ministres,**

**Distingués invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

**Permettez-moi tout d'abord de remercier sincèrement Son Excellence Joseph Kabila, ainsi que son gouvernement et la population de la République démocratique du Congo, pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qui nous ont été offerts depuis notre arrivée ici il y a quelques jours.**

**J'ai l'immense plaisir de vous accueillir à l'occasion de la Conférence économique africaine 2015. J'aimerais également remercier nos co-organisateurs et partenaires, notamment le PNUD, qui a coordonné cette année l'organisation de la Conférence, ainsi que la Commission économique pour l'Afrique, pour sa collaboration et son soutien.**

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

**Je vous transmets les salutations de Monsieur Akinwumi Adesina, le président de la Banque africaine de développement.**

Deux mois après sa prise de fonction, un certain nombre d'engagements de la plus haute importance l'ont empêché de se rendre à Kinshasa. Il aura le plaisir de se rendre prochainement en République démocratique du Congo.

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

**En septembre 2015, les leaders mondiaux se sont rassemblés à New York pour adopter les Objectifs de développement durable.**

Ici en Afrique, il nous faudra surmonter un certain nombre de contraintes avant d'enregistrer des progrès.

**L'absence d'infrastructures adaptées, en particulier dans le domaine de l'énergie, est une contrainte majeure.** Selon des estimations, l'approvisionnement en électricité pour l'ensemble de l'Afrique est équivalent à celui de la Belgique, un pays de 11 millions d'habitants, alors que l'Afrique en compte plus d'un milliard.

**Les obstacles structurels à la création d'emplois sont un autre obstacle majeur.** L'incapacité des économies africaines à intégrer les millions de jeunes Africains qui entrent sur le marché du travail

chaque année constitue une menace sérieuse à la cohésion sociale, et affaiblit le potentiel du continent.

**L’Afrique, en particulier l’Afrique subsaharienne, doit lutter contre l’extrême pauvreté.** En Afrique subsaharienne, plus de 40% de la population survit avec moins de 1,90 dollar EU par jour. De fait, 30% des personnes les plus pauvres au monde vivent en Afrique.

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

**Permettez-moi de vous donner un aperçu de ce que la Banque africaine de développement met en œuvre pour aider les pays à atteindre les ODD.**

Les cinq grandes priorités stratégiques de la Banque, appelées les « *High-5* », sont : éclairer l’Afrique et l’alimenter en énergie ; nourrir l’Afrique ; industrialiser l’Afrique ; intégrer l’Afrique ; et améliorer la qualité de vie des ménages africains.

**Dans le secteur de l’énergie,** la Banque vient de lancer un nouveau Pacte pour l’énergie en Afrique qui renforcera et développera à grande échelle les initiatives en cours, en puisant dans un portefeuille actif de quelque 10 milliards de dollars EU.

**Afin de nourrir l'Afrique convenablement,** la productivité agricole, tout comme les revenus des agriculteurs, doivent augmenter. La Banque est convaincue qu'il faut considérer l'agriculture comme une entreprise commerciale et non comme un simple moyen de subsistance. La conférence consultative qui s'est tenue à Dakar la semaine dernière a apporté son soutien aux projets de la Banque visant à développer ses activités dans le secteur agricole.

**L'intégration régionale a été à l'origine de la création de notre Banque au début des années 1960 et nombre de ses projets ont une dimension régionale.** Le projet de génération électrique d'Inga, dans ce pays, est un bon exemple de l'ambition de la Banque de stimuler le secteur de l'énergie en le combinant à l'intégration régionale. Une fois terminé, Inga **changera effectivement la donne.**

**Le développement durable de l'Afrique ne pourra se faire sans l'industrialisation du continent.** Pour ses investissements, la Banque mettra l'accent sur des projets industriels et le dialogue orienté vers l'élaboration de politiques appropriées. Il faudra dépasser les simples intentions et commencer à dégager des résultats concrets.

**Enfin, l'Afrique devra améliorer la qualité de vie de sa population, par la création d'emplois et l'élimination des**

**disparités entre les sexes.** La Banque travaillera de concert avec ses partenaires pour mettre en place un mécanisme de 300 millions de dollars destiné à financer des initiatives par le biais d'actions affirmatives en faveur des femmes en Afrique – mécanisme qui permettra de mobiliser jusqu'à 3 milliards de dollars sur les marchés de capitaux – soit dix fois plus.

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

**Les expressions formulées pour décrire l'Afrique, telles que «l'essor de l'Afrique», ou «les lions africains» ne vaudront pas grand-chose si elles ne sont accompagnées d'efforts nationaux crédibles visant à éradiquer la pauvreté et veiller à une distribution plus équitable des revenus et des opportunités. Des Pères et des mères africains veulent, de plus en plus, voir leurs enfants souffler leur première bougie d'anniversaire; la malnutrition doit quant à elle être reléguée au passé.**

**Monsieur le président du Sénat,**

**Je tiens une fois encore à remercier votre gouvernement et vous-même pour avoir accepté d'accueillir cette année la Conférence**

**économique africaine.** Je voudrais saluer le partenariat admirable entre la BAD, le PNUD et la CEA, qui a permis à cette conférence d'avoir lieu. Oui, il est temps, n'attendons pas demain, pour mettre fin à la pauvreté et à l'inégalité en Afrique.

Je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes discussions aux cours des trois prochains jours.

Je vous remercie.